

Ta main que l'enfant presse,
Que son baiser caresse,
Et que l'époux attend,
Est l'appui de tout âge
Et le canal d'usage
D'où l'aumône descend.

Ta douce parole
Est un fleuve de miel
Qui charme et qui console ;
Oui, tu n'es qu'un symbole,
Qu'un avant-goût du Ciel.

V.

Va, magnifique créature
Que Dieu créa par lui
Tige si charmante et si pure
Dont il se fait l'appui ;
Va, circule sur notre terre
Comme un air pur,
Et sois sur notre ciel sévère
Un point d'azur,
Que tout homme t'aime et t'honore,
Ange d'amour,
Et te retrouve pure encore
A chaque jour.
L'enfant te doit son innocence
Dans son berceau ;
Reste toujours sa providence
Jusqu'au tombeau.
Fais-toi la ressource abondante
Des malheureux,
Et la céleste confidente
Des cœurs pieux
Qu'un parfum de vertus autères
Suive tes pas
Et révèle aux âmes sincères
Ses deux appas.
Va, sois pour tout homme une étoile
Dans la terrestre nuit ;
Qu'il mette sans crainte à la voile
Quand la femme conduit.

MARGHERITA.